François Mitterrand

On ne change pas les choses sans changer les hommes.

Réduire les inégalités, assurer à chacun ressources et emploi,
protéger la propriété, fruit de l'effort et de l'intelligence,
développer le sens et donner les moyens de la responsabilité partout où les hommes vivent et travaillent,
défendre la liberté,
c'est aussi servir la grandeur de la France.
Et je le ferai avec vous.

François Mitterrand

Près de la moitié des Françaises et des Français se sont rassemblés sur mon nom dès le premier tour de l'élection présidentielle. Du fond du cœur, qu'ils en soient remerciés. Ils m'ont placé très exactement au rang où se sont trouvés avant moi le général de Gaulle en 1965 et Georges Pompidou en 1969 qui furent, on le sait, élus au deuxième tour. Les conditions du succès sont d'ores et déjà réunies.

Elu par votre volonté Président de la République, j'engagerai aussitôt les actions nécessaires à l'avènement d'une société plus juste. Puisqu'on nous dit que la France est riche (et elle l'est grâce au travail du peuple français) le moment est venu de mieux répartir cette richesse au bénéfice du plus grand nombre. Réduire les inégalités, assurer à chacun ressources et emploi, protéger la propriété, fruit de l'effort et de l'intelligence, développer le sens et donner les moyens de la responsabilité personnelle partout où les hommes vivent, défendre la liberté, c'est aussi servir la grandeur de la France. C'est ce que je ferai avec vous.

Parmi d'autres tâches urgentes, il nous faut dès maintenant nous unir dans la lutte contre l'inflation et la dépréciation du franc. J'entends à cet égard mobiliser l'énergie du pays. De même, il est temps de comprendre que face aux ravages de la pollution, l'homme doit rester maître des conquêtes de la science et

vivre en harmonie avec les éléments naturels qui l'entourent. De la connaissance qu'il aura des mécanismes du monde industriel actuel et de sa capacité à les dominer dépend pour une large part son avenir.

Rien n'est possible cependant, ni paix sociale, ni prospérité économique, sans la confiance de ceux qui produisent, de ceux qui travaillent. Je m'honore de cette confiance : elle m'a été massivement accordée le 5 mai. Par elle, nous pouvons tous ensemble affermir l'unité nationale et proposer au monde l'exemple d'une société moderne qui portera plus loin, comme dans les grands moments de notre Histoire, le rayonnement de la France.

Mais on ne change pas les choses sans changer les hommes. Là est votre choix du dimanche 19 mai. Comment ceux qui ont gouverné depuis plus de dix ans accompliraient-ils demain ce qu'ils n'ont pu ni voulu faire hier?

Au-delà des personnes, la France continuera. L'essentiel est de garantir le droit de notre peuple à disposer de lui-même sans accepter jamais ni soumission ni dépendance, sans non plus jamais s'isoler loin des lieux où la paix, l'arbitrage international, la sécurité collective et la Communauté européenne se construisent.

Vive la République, vive la France.

François MITTERRAND

la néogravure - paris



François Mitterrand